

Type de réunion

Réunion de collège public

Question 6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Mot clé : Collège unique.

Pas de remise en question du concept de carte scolaire, mais le collège doit diversifier ses formations pour s'adapter aux rythmes différents des élèves. Proposition de la création d'un parcours 6^{ème}-5^{ème} en trois ans pour les élèves qui en fin de sixième n'ont pas acquis un niveau minimum. Il faut pour cela définir le niveau minimum, même si les participants pensent qu'il faut recentrer les programmes sur les acquis fondamentaux.

Le collège est-il le lieu où l'on prépare les élèves à la vie active ou doit-on les amener à des niveaux de connaissances différents ?

Mot clé : Hiérarchie des voies d'orientation.

Constat de la dévalorisation des voies professionnelles tant chez les élèves que chez les parents et les enseignants. Proposition de diverses actions pour tenter de « révolutionner » les esprits : augmenter l'information sur l'orientation avant la classe de troisième, favoriser l'intervention de professionnels dans le collège, faciliter le passage de la voie professionnelle vers la voie générale (passerelles), développer des activités de remédiation et instaurer des études quotidiennes assurées par des enseignants, envisager un tutorat réel, évaluer un champ de compétences élargi.

Mot clé : Parcours diversifiés.

Souhait d'augmentation d'accueil en troisième technologique, de renfort du rôle formateur des stages en entreprise dans ce cursus. Les compétences manuelles doivent être prises en compte pour permettre à certains élèves de renouer avec les « bonnes notes ».

L'école doit être un lieu où l'on acquiert un minimum de culture générale ; elle doit faire évoluer l'élève vers une voie professionnelle qui valorisera ses qualités.

Question 8 : Comment motiver et faire travailler les élèves ?

Mot Clé : Sens des programmes.

Les élèves trouvent qu'ils ont trop de travail, qu'il est souvent mal réparti (Les contrôles sont souvent regroupés en même temps). Les programmes au collège sont trop vastes.

Doit-on multiplier le nombre des matières ou se recentrer sur les apprentissages fondamentaux ?

Le français est primordial et la base de tout. Il devrait être approfondi à l'école élémentaire, c'est seulement à cette condition que tous les apprentissages seront profitables.

Il faut bien faire comprendre aux élèves la finalité de ce qu'on leur enseigne, ce que ce savoir leur apportera pour qu'ils veuillent se l'approprier.

Mot clé : Redoublement.

Le redoublement n'est profitable que s'il est compris et accepté par l'élève. Il ne doit pas être présenté comme une sanction. La proposition de redoublement doit être bien réfléchie et évaluée comme chance réelle de progrès et de réussite.

Mot clé : Outils pédagogiques ?

Apprendre aux élèves des méthodes de travail dès la 6^{ème}.

Persuader les enfants que les savoirs s'acquièrent avec du travail et de l'effort.

Varié les approches pédagogiques pour essayer de donner le goût d'apprendre.

Question 13 : Comment prendre en charge les élèves en difficulté ?

Mot clé : Dépistage.

Le dépistage des difficultés (comme la dyslexie) doit être fait le plus tôt possible. Or les enseignants du premier degré ne sont pas formés pour cela, ce n'est pas leur rôle mais celui de professionnels spécialisés. Comment faire entrer ces professionnels à l'école pour un dépistage systématique ?

Il faudrait tenir compte des difficultés repérées dans l'organisation du parcours scolaire des élèves.

Mot clé : Suivi personnalisé.

L'école reproduisant le schéma social, constat de l'inégalité des enfants dans les conditions et l'accompagnement du travail à la maison. Plutôt que l'internat qui répond à des problèmes très spécifiques et qui est trop souvent considéré comme une sanction, proposition de mettre en place une heure d'étude quotidienne qui serait assurée par les enseignants.

La question des rythmes d'apprentissage est largement débattue : le même rythme imposé à tous creuse les écarts de réussite.

Question 22 : Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Mot clé : IUFM.

La discussion a porté essentiellement sur la formation des enseignants, notamment la formation initiale, et un jeune enseignant a fait part du côté très positif de sa première année d'enseignement où il est accompagné d'un professeur « tuteur » qui le conduit dans le métier. Par contre, les autres jeunes professeurs soulignent que c'est la seconde année où c'est très difficile car on se retrouve seul face à plusieurs classes et que l'on n'est pas suffisamment préparé à cela.

Les cours de psychopédagogie manquent cruellement dans la formation des enseignants du second degré ; ceux-ci seraient nécessaires non seulement dans la formation initiale mais également en formation continue, pour que les enseignants ne soient pas déstabilisés face aux problèmes des adolescents. Un parent souligne qu'il serait nécessaire que, dans le cadre de leur formation, les professeurs soient plus ouverts « au monde de l'entreprise », et pourquoi pas qu'ils fassent un stage en entreprise.

Mot clé : Investissement.

C'est très positif que les enseignants bénéficient d'une formation compatible avec leurs objectifs et qui se fonde sur les besoins de l'établissement, mais les parents soulignent que ce ne doit pas être au détriment de la réalisation du programme scolaire des enfants.

Un parent souhaite que tous les professeurs se sentent l'obligation morale de « faire le programme » lorsqu'ils ont été absents pour formation ou pour d'autres raisons...

Mot clé : Recrutement.

Sur le recrutement des enseignants, l'ensemble des participants pense qu'il serait nécessaire qu'il y ait adéquation entre le profil de l'enseignant recruté (et son projet personnel) et le besoin de

l'établissement, à travers le projet d'établissement.. Pour ce faire, les professeurs et la direction des établissements devraient être beaucoup plus impliqués et « décideurs » dans l'affectation d'un professeur.

Mot clé : Evaluation.

Sur le suivi des carrières les enseignants se sentent très seuls et « lâchés » par leur employeur-payeur ; ils ressentent également un manque de soutien et d'encadrement de la part des IPR qui ne semblent pas assez disponibles. La gestion de leur carrière est terriblement « normée », trop probablement.

Remarques complémentaires sur le débat

Une petite cinquantaine de participants avec une très forte majorité d'enseignants, quelques parents dont un chef d'entreprise. Des participants motivés, satisfaits d'avoir échangé sur les questions de l'école.

Une animatrice secrétaire nationale de l'UNAAPE, ex parent d'élève de l'établissement.

Un déroulement convivial.

Trois priorités pour l'École

1 Se concentrer sur les apprentissages fondamentaux pour garantir l'acquisition d'un même niveau de culture générale par tous

2 Proposer des rythmes d'apprentissage et des voies de formation adaptés à des compétences variées et évaluées dans leur diversité.

3 Préparer l'enseignant par une formation initiale solide et le stimuler au fil de sa carrière, favoriser son professionnalisme.